

demandoient qu'un libre commerce dans les Ports, qu'il pouvoit leur permettre en vertu du traité de neutralité, qui succéda à celui d'alliance offensive & défensive dont je viens de parler.

3. Est-il possible qu'un Roi de Portugal ait voulu engager ses peuples dans une sanglante guerre, pour une image en taille douce, qui de l'aveu de l'Auteur du Manifeste a été désavouée? & quand le Roi prendroit le titre de *Roi de Portugal*, n'y seroit-il pas aussi bien fondé que le sont les Rois d'Angleterre, de prendre celui de *Roi de France*; cette qualité, je l'avoue, n'est qu'un vain titre, mais outre que Sa M. C. ne l'a jamais prise, & que bien loin d'insulter un Roi son voisin, n'a cherché qu'à se le conserver pour ami; je ne vois pas qu'une pareille image dût servir de fondement pour répandre le sang des Chrétiens, & désoler des Provinces.

4. Pour ce qui regarde le Chevalier Espagnol, dont parle l'Auteur, qui fut enlevé à Lisbonne pour prévenir la découverte qu'il alloit faire; ne vous êtes-vous pas imaginé, Monseigneur, que ce ne pouvoit être que quelque Grand d'Espagne, ou quelque Membre du Conseil privé, qui avoit suivi l'exemple de Mr. l'Amirant de Castille; je suis persuadé que vous avez conçu une haute idée de ce personnage, je sçai que le droit des gens est commun à tous les hommes, mais je n'ignore pas que le rang ou la qualité des personnes, n'en agrave le violement.

Ce noble & valereux Chevalier, n'est pas tout-à-fait un Fantôme; mais il ne s'en faut pas de beaucoup, puis que ce n'est qu'un pauvre artisan de Madrid, qui ayant fait quelque